

Résilience pour la Paix (R4P)

Série d'étude : Comprendre les régions frontalières nord de
la Côte d'Ivoire

SIGNAUX D'ALERTE PRECOCE DE L'EXTREMISME VIOLENT DANS LE NORD DE LA COTE D'IVOIRE

Février 2022

Mené par :

NORC

Equal Access International



USAID
DU PEUPLE AMERICAIN

NORC at the
University of
Chicago

Equal Access International





USAID
DU PEUPLE AMERICAIN

NORC at the
University of
Chicago

eai EQUAL ACCESS
INTERNATIONAL

Ce résumé de l'étude est rendu possible grâce au généreux soutien du peuple américain par l'intermédiaire de l'Agence des États-Unis pour le développement international (USAID). Le contenu relève de la responsabilité d'Equal Access International et ne reflète pas nécessairement les points de vue de l'USAID ou du gouvernement des États-Unis.

Entre les versions anglaise et Française de ce document, l'anglais est la version de contrôle.





Table des matières

Acronymes	iii
Résumé Exécutif	1
Résultats Clés	1
Introduction	2
Méthodologie	3
Echantillonnage	3
Formation	3
Travail de Terrain	4
Enjeux	4
Résultats	5
Recommandations	16
References	18





USAID
DU PEUPLE AMERICAIN

NORC at the
University of
Chicago

eai EQUAL ACCESS
INTERNATIONAL

Acronymes

CEA	Census Enumeration Areas
CVE	Countering Violent Extremism
EAI	Equal Access International
ECOWARN	Economic Community Early Warning and Response Network
ECOWAS	Economic Community of West African States
EWS	Early Warning Signals
GPS	Global Positioning System
OECD	Organization of Economic Cooperation and Development
NORC	National Opinion Research Center at University of Chicago
R4P	Resilience for Peace





USAID
DU PEUPLE AMERICAIN

NORC at the
University of
Chicago

eai EQUAL ACCESS
INTERNATIONAL

Figure 1:	5
Figure 2:	6
Figure 3:	7
Figure 4:	8
Figure 5:	9
Figure 6:	10
Figure 7:	10
Figure 8:	11
Figure 9:	12
Figure 10:	14
Figure 11:	16





Résumé Exécutif

Le projet USAID Résilience pour la Paix (R4P) a entrepris dans le nord de la Côte d'Ivoire une étude afin de mieux comprendre les points de vue sur l'extrémisme violent et les stratégies de résilience dans les régions frontalières. L'enquête a exploré les points de vue sur les conditions socio-économiques et la gouvernance, la situation sécuritaire et la prestation de services, ainsi que les atouts de la résilience. En outre, l'exercice comprenait une série de questions visant à saisir les signaux d'alerte précoce (SAP), qui sont utilisés comme une mesure pour évaluer le potentiel de déclenchement de la violence et des conflits. Si la Côte d'Ivoire n'a pas connu le même niveau d'activité extrémiste violente que ses voisins, le Burkina Faso ou le Mali, le pays est néanmoins vulnérable, en particulier la région du nord. Le Bounkani (Nassian, Doropo, Téhini), le Tchologo (Diawala, Ouangolodougou, Larelaba), le Poro (M'Bengué) et le Bagoué (Tengrela), situés le long des frontières communes de la Côte d'Ivoire avec le Mali et le Burkina Faso, ne sont pas seulement géographiquement proches des troubles mais ces régions sont économiquement marginalisées, confrontées à de grandes disparités de revenus et à une offre de services gouvernementaux limitée.

Les signaux d'alerte précoce sont essentiels pour évaluer les conditions politiques, économiques et sociales qui contribuent à la vulnérabilité aux conflits, à la violence extrémiste et à d'autres formes d'instabilité. Les signaux d'alerte précoce permettent de développer des stratégies de résilience qui peuvent aider les communautés à s'adapter, à atténuer ou à prévenir les conflits et la violence. Ils sont explorés en Côte d'Ivoire,

dans le but de suivre les indicateurs de signaux dans le temps.

Résultats Clés

Les principales conclusions de l'étude - menée auprès d'un échantillon aléatoire d'environ 2 468 adultes âgés de 18 ans et plus dans le nord de la Côte d'Ivoire, du 2 au 21 novembre 2021 - sont résumées ci-dessous.

- Une majorité de la population interrogée dans le nord n'a pas connaissance d'un grand nombre des indicateurs d'alerte précoce de l'extrémisme violent énumérés dans l'enquête actuelle, notamment les braquages de banques et de supermarchés, les enlèvements contre rançon et les changements dans les pratiques sociales et religieuses.
- Cependant, la majorité des personnes interrogées a signalé des enlèvements et des vols ont fait état d'un nombre élevé d'incidents (plus d'un) survenus au cours des 12 derniers mois, et les gangs et les bandits ont été identifiés par la plupart des personnes interrogées comme les principaux responsables.
- Il est important de noter que les conflits entre agriculteurs et éleveurs ainsi que les vols de bétail figurent parmi les signaux d'alerte précoce les plus fréquemment observés. Cependant, plus de la moitié de la population interrogée a déclaré que le nombre de ces deux incidents avait diminué par rapport aux années précédentes. Les groupes ethniques ont été identifiés par la plupart des personnes interrogées comme les principaux responsables des conflits entre agriculteurs et éleveurs. Les jeunes ont été identifiés par la plupart des personnes interrogées comme les principaux responsables des vols de bétail.
- Le discours public promouvant la haine et la violence fait partie des signaux d'alerte



précoce les moins fréquemment observés. Cependant, la population interrogée dans le nord est divisée de manière égale quant à savoir si elle a observé une augmentation (34%) ou une diminution (34%) de ce type de discours par rapport aux années précédentes. La plupart des répondants ont à nouveau désigné les jeunes comme les principaux responsables des discours publics encourageant la haine et la violence.

Introduction

Les systèmes d'alerte précoce et de réaction rapide sont utilisés de diverses manières et dans des disciplines variées, de la gestion des maladies à la prévision de diverses formes d'attaques armées. Dans le cadre de ce rapport, l'alerte précoce implique la collecte, l'analyse et la communication d'indicateurs clés de la montée des tensions et des conflits. La mesure et le suivi des indicateurs liés à la criminalité, aux conflits intercommunautaires, aux discours de haine ou au commerce illégal peuvent fournir des données aux communautés pour élaborer des stratégies de lutte contre l'extrémisme violent.

Les attaques récurrentes dans le nord de la Côte d'Ivoire en 2020 et 2021 indiquent l'expansion croissante des militants islamistes qui opèrent depuis le Burkina Faso et le Mali près de la frontière nord de la Côte d'Ivoire. Ces extrémistes profitent de conflits récurrents et non résolus, comme ceux qui opposent agriculteurs et éleveurs. Les activités extrémistes exacerbent également les lacunes en matière de sécurité, comme les engagements illicites et le manque de services gouvernementaux dans le nord. Les principales parties prenantes en Côte d'Ivoire, notamment les décideurs politiques et la société civile, peuvent utiliser des

signaux d'alerte précoce pour atténuer le potentiel de conflit.

Les indicateurs d'alerte précoce de conflit sont communément divisés en trois grandes catégories (Walton 2011) : (1) les indicateurs structurels à long terme ; (2) les indicateurs proximaux à moyen terme qui peuvent permettre un conflit ; et (3) les chocs et événements à court terme. Les approches des systèmes d'alerte précoce s'appuient souvent sur des méthodes à la fois qualitatives et quantitatives (Walton 2011). Les indicateurs analysés dans ce rapport sont basés sur une enquête de perception qui inclut des facteurs démographiques, économiques, d'opinion publique, externes et de sécurité pour capturer des mesures spécifiques au contexte.

Les interventions récentes déployant des systèmes d'alerte précoce et de réponse rapide en Afrique sont basées dans des zones de conflit et ont contribué à accroître la capacité des communautés à prévenir les incidents de violence. Par exemple, le réseau d'alerte précoce et de réponse de la Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO), qui collecte et analyse les données pour l'action de la Commission de la CEDEAO, a contribué à prévenir les crises en Guinée et au Togo grâce à des rapports d'alerte précoce et à la coordination avec les mécanismes de réponse pour désamorcer les situations (OCDE 2009). Les résultats basés sur les questions relatives aux signaux d'alerte précoce de cette enquête peuvent aider à identifier, surveiller et répondre aux tendances liées aux conflits et à l'extrémisme violent.



en petits groupes, en utilisant les techniques apprises le jour précédent. Le cinquième et dernier jour de formation a porté sur l'attitude à adopter dans les communautés, le suivi des répondants, les procédures de marche aléatoire, les précautions à prendre en matière de sécurité et de COVID-19, ainsi que sur la pratique en petits groupes.

Le pilote a eu lieu le 30 octobre dans deux communautés situées à environ 5 km à l'ouest de Ferkessédougou et a permis aux superviseurs et aux enquêteurs de mettre en pratique tout ce qu'ils avaient appris. Le jour suivant, le 31 octobre, un débriefing approfondi a été réalisé pour identifier les difficultés, revoir les concepts et processus associés et répondre à toutes les questions.

Travail de Terrain

Le travail de terrain de l'étude s'est déroulé du 2 au 21 novembre 2021. Au total, huit équipes composées d'un superviseur et de quatre agents recenseurs ont été réparties dans les différents départements ciblés. Les superviseurs étaient en contact quotidien avec le responsable de terrain pour signaler les progrès, les difficultés, et pour envoyer et recevoir des mises à jour sur le contexte sécuritaire de chaque zone. En arrivant dans une nouvelle sous-préfecture, les équipes ont rencontré les autorités administratives locales avant de commencer leur travail. Dans chaque communauté sélectionnée, elles ont également rencontré au préalable le chef de la communauté et/ou le chef traditionnel pour expliquer leur visite.

Enjeux

- Les barrières linguistiques locales ont été le principal défi rencontré lors du travail de terrain de l'enquête. Bien que les équipes aient été formées de manière à inclure un éventail de compétences

linguistiques locales et que chaque équipe ait été affectée à des zones géographiques correspondant aux compétences linguistiques de ses membres, des différences régionales de dialecte et la présence de communautés parlant des langues locales moins courantes se sont produites à l'occasion. Les enquêteurs ont déclaré qu'ils se familiarisaient rapidement avec les dialectes régionaux ou qu'ils trouvaient généralement une langue commune qui permettait de mener l'entretien.

- Un autre défi était la difficulté d'accéder physiquement à certains ZD, où même les véhicules 4x4 ne pouvaient pas circuler. Les équipes ont utilisé des motos locales chaque fois que possible pour relever ce défi.
- La sécurité a été le troisième défi rencontré. Dans quelques cas, principalement dans les départements de Doropo et de Bouna, des ZD sélectionnés ont dû être remplacés par des substituts sur la base des conseils des autorités locales, des forces de sécurité ou du responsable de terrain.
- Un dernier défi a été la réception d'Internet. L'équipe a mené les enquêtes à l'aide de tablettes et a également enregistré les coordonnées du système de positionnement global (GPS). Toutefois, la réception inégale d'Internet a parfois empêché la saisie des données GPS. Cela n'a pas empêché l'équipe de capturer suffisamment de données GPS pour la plupart des observations afin de comprendre certaines tendances géographiques.

Comme l'équipe a été en mesure d'atténuer et de répondre aux événements inattendus susmentionnés, aucun d'entre eux n'a empêché la réalisation d'une enquête fiable permettant d'arriver à des conclusions généralisables.



Résultats

Parmi la population interrogée, **66%** ont déclaré qu'il n'y avait pas eu de cas de braquage de banque ou de supermarché dans leur sous-préfecture au cours des 12 derniers mois. En partageant leur opinion sur l'augmentation ou la diminution de ces types de vols, 29% des répondants ont déclaré qu'ils avaient « beaucoup diminué », tandis que 19% ont déclaré qu'ils avaient « beaucoup augmenté ». Seuls 9 % des répondants à cette question ont déclaré qu'il n'y avait pas eu de changement. Cependant, 49% de ceux qui ont déclaré qu'il y avait eu

des cas de vols au cours des 12 derniers mois, ont indiqué que plus de 5 vols avaient eu lieu.

Bien que les vols de banque et de supermarché ne soient pas une expérience courante parmi la population interrogée dans le nord, ceux qui ont été victimes de ces incidents ont été très exposés. En même temps, 56% de la population interrogée dans le nord a noté que les vols avaient « beaucoup diminué » ou « légèrement diminué ». Parmi la population interrogée, 16% pensent que les gangs et les bandits sont les principaux responsables de ces vols.

Figure 1:

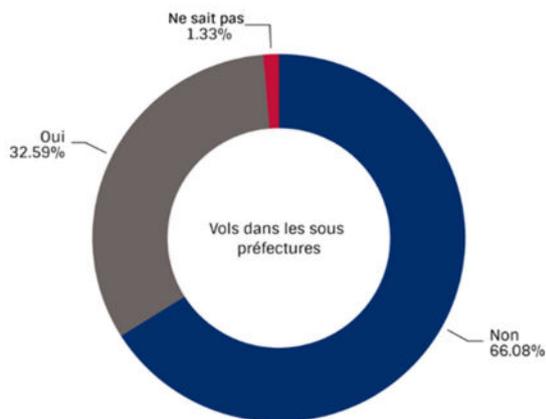
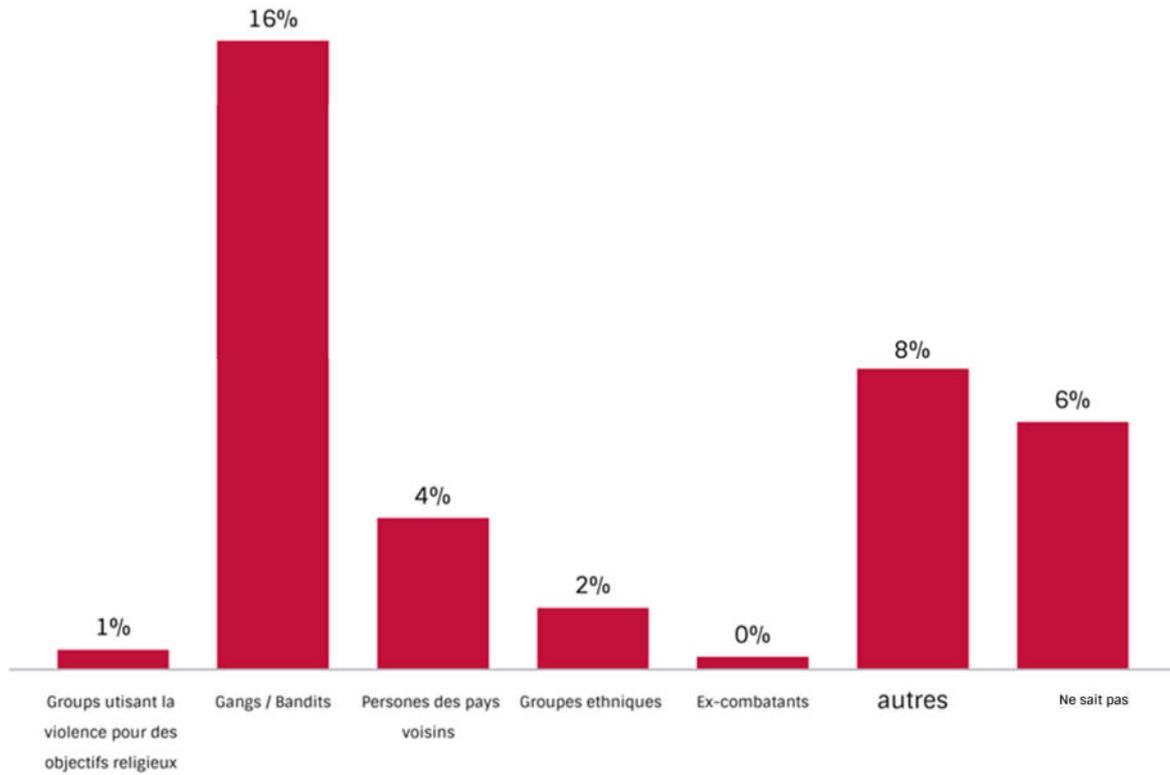


Figure 2:

Groupes supposés être responsable de la plupart des vols

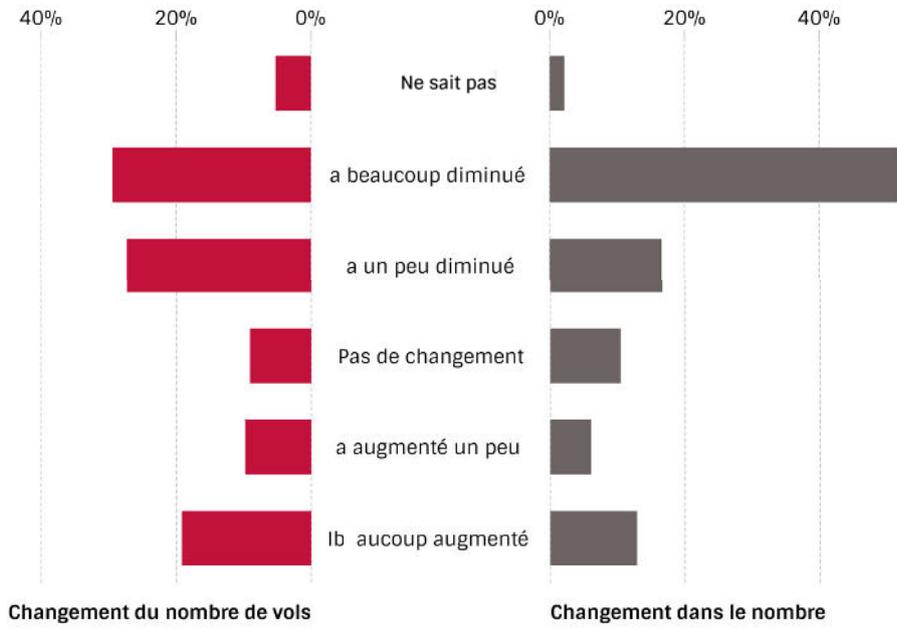


*Weighted
Sample size n = 2,468
Population size N = 1,567,715



Figure 3:

Changement dans le nombre de vols et d'enlèvements

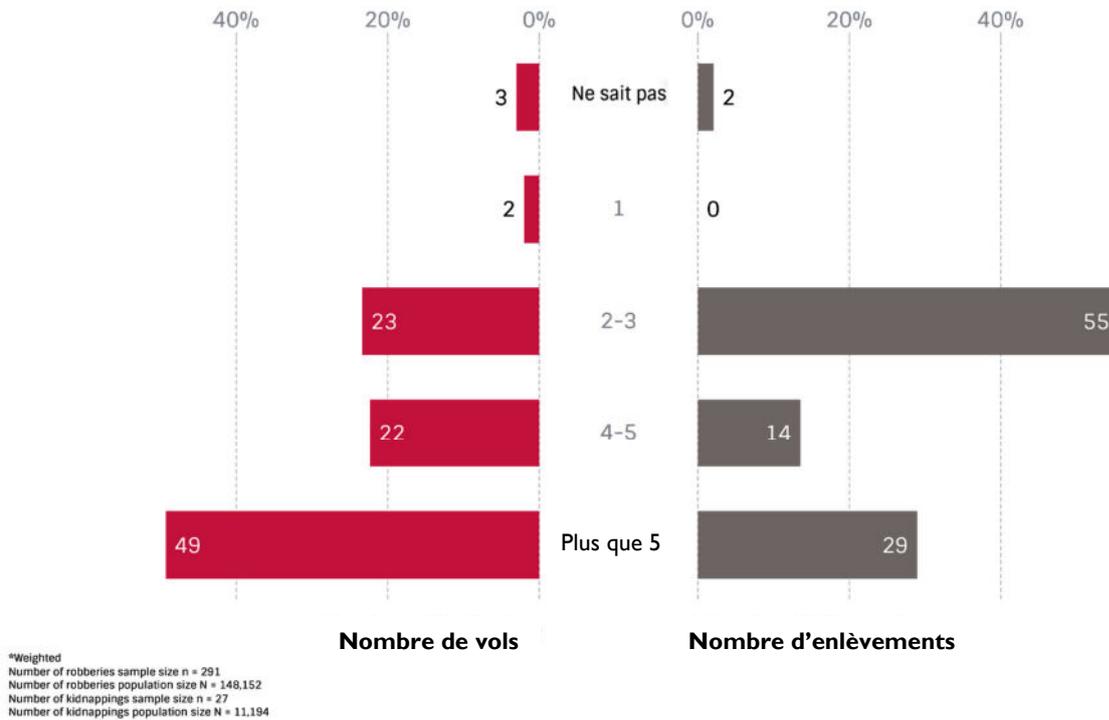


^aWeighted
Change in robberies sample size n = 792
Change in robberies population size N = 510,972
Change in kidnappings sample size n = 101
Change in kidnappings population size N = 59,160



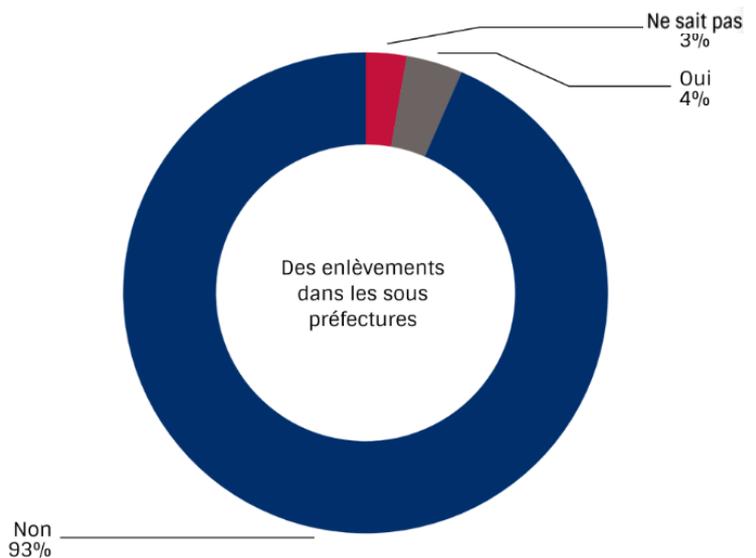
Figure 4:

Nombre de vols et d'enlèvements



Une majorité de la population interrogée dans le nord (93%) a déclaré qu'il n'y avait pas eu de cas d'enlèvement contre rançon dans leur sous-préfecture au cours des 12 derniers mois. En ce qui concerne l'augmentation ou la diminution de ces enlèvements, 52% des personnes interrogées ont déclaré qu'ils avaient « beaucoup diminué », tandis que 13% des personnes interrogées ont déclaré qu'ils avaient « beaucoup augmenté ». Seuls 10% des répondants à cette question ont déclaré qu'il n'y avait pas eu de changement. Cependant, 29% des personnes interrogées à la question « Au cours des 12 derniers mois, combien d'enlèvements avec demande de rançon ont eu lieu dans votre communauté » ont déclaré que plus de 5 enlèvements avaient eu lieu.

Figure 5

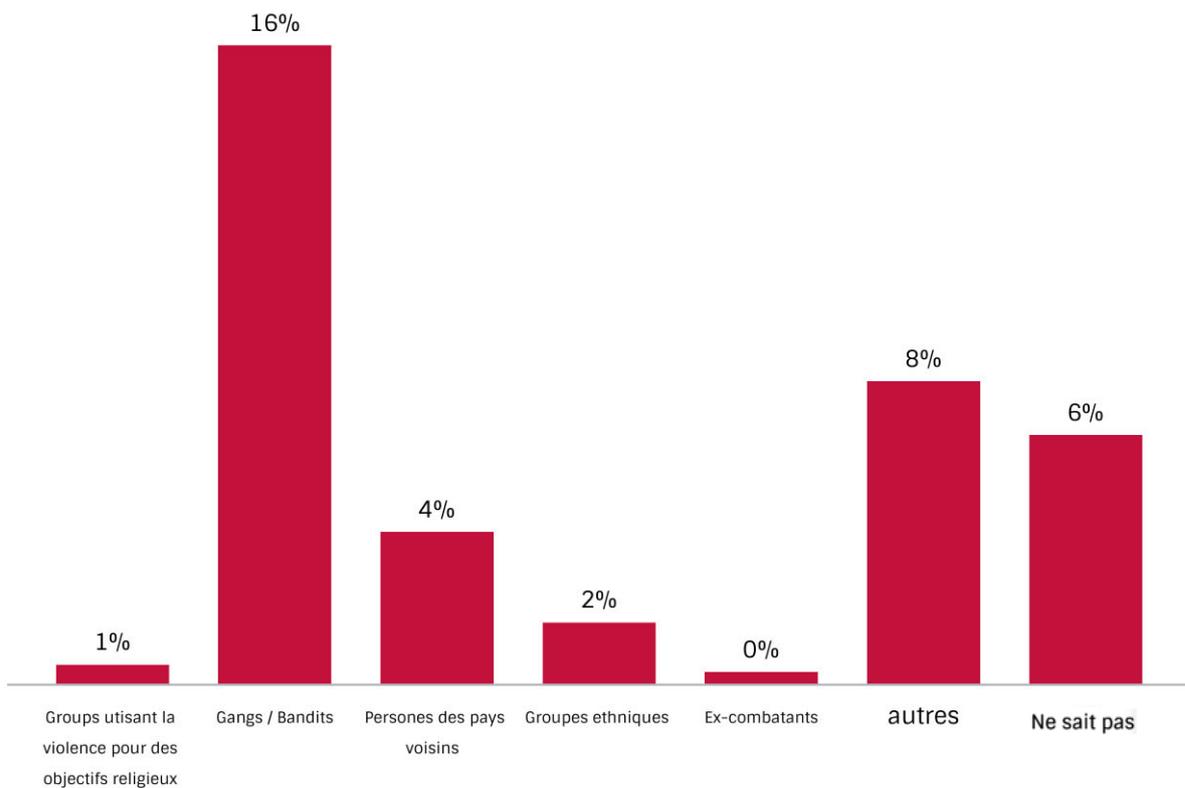


Comme les vols de banque et de supermarché, les enlèvements avec demande de rançon ne sont pas fréquents. En outre, 68 % des personnes interrogées ont déclaré que les cas d'enlèvement avec demande de rançon avaient « beaucoup diminué » ou

« un peu diminué ». Parmi ceux qui ont répondu à la question, 19% pensent que les gangs et les bandits sont les principaux responsables de ces enlèvements.

Figure 6:

Groupes supposés être responsable de la plupart des vols

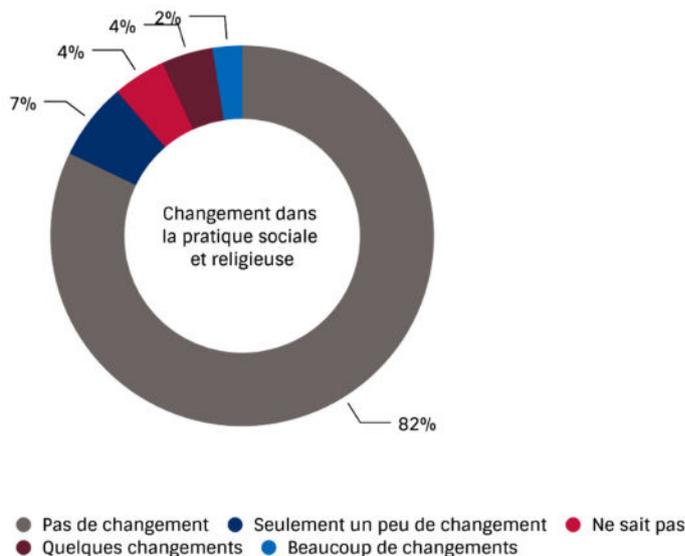


*Weighted
Sample size n = 2,468
Population size N = 1,567,715



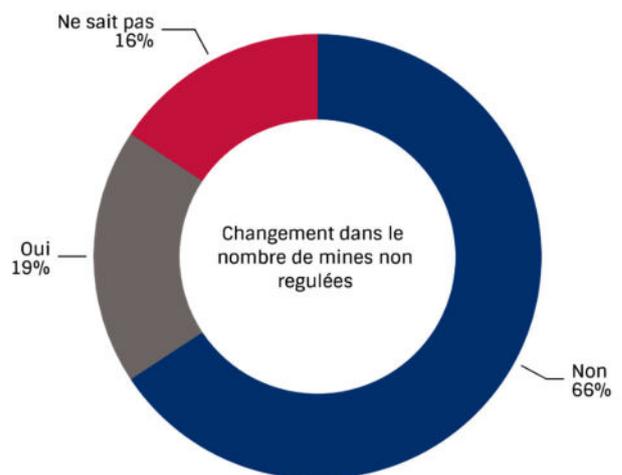
Parmi la population interrogée, **82% ont déclaré qu'il n'y avait eu « aucun changement » dans les pratiques sociales et religieuses dans leur sous-préfecture au cours des 12 derniers mois.** Lorsqu'on leur a demandé de préciser quels changements avaient eu lieu dans les pratiques sociales, 4 % de ceux qui avaient signalé des changements ont répondu que « les femmes et les filles se voilent », mais moins de 1 % ont répondu que « les hommes sont obligés à porter la barbe ». Parmi ceux qui ont donné leur avis sur les principaux responsables de l'obligation pour les femmes et les filles de se couvrir, 59% ont répondu « les imams / les personnalités musulmanes ». De même, une majorité (33 %) de ceux qui ont donné leur avis sur les principaux responsables de l'obligation pour les hommes de porter la barbe ont répondu « Imams / personnalités musulmanes ».

Figure 7:



(artisanales) exploitées dans les communautés ciblées par l'enquête au cours des 12 derniers mois, la plupart des répondants (66%) ont déclaré n'avoir remarqué « aucun » changement, tandis que 19% ont déclaré avoir remarqué un changement. En partageant leur opinion sur l'identité des exploitants les plus probables de ces mines non réglementées, 38% des personnes ayant répondu à la question ont dit « des gens des pays voisins. »

Figure 8:

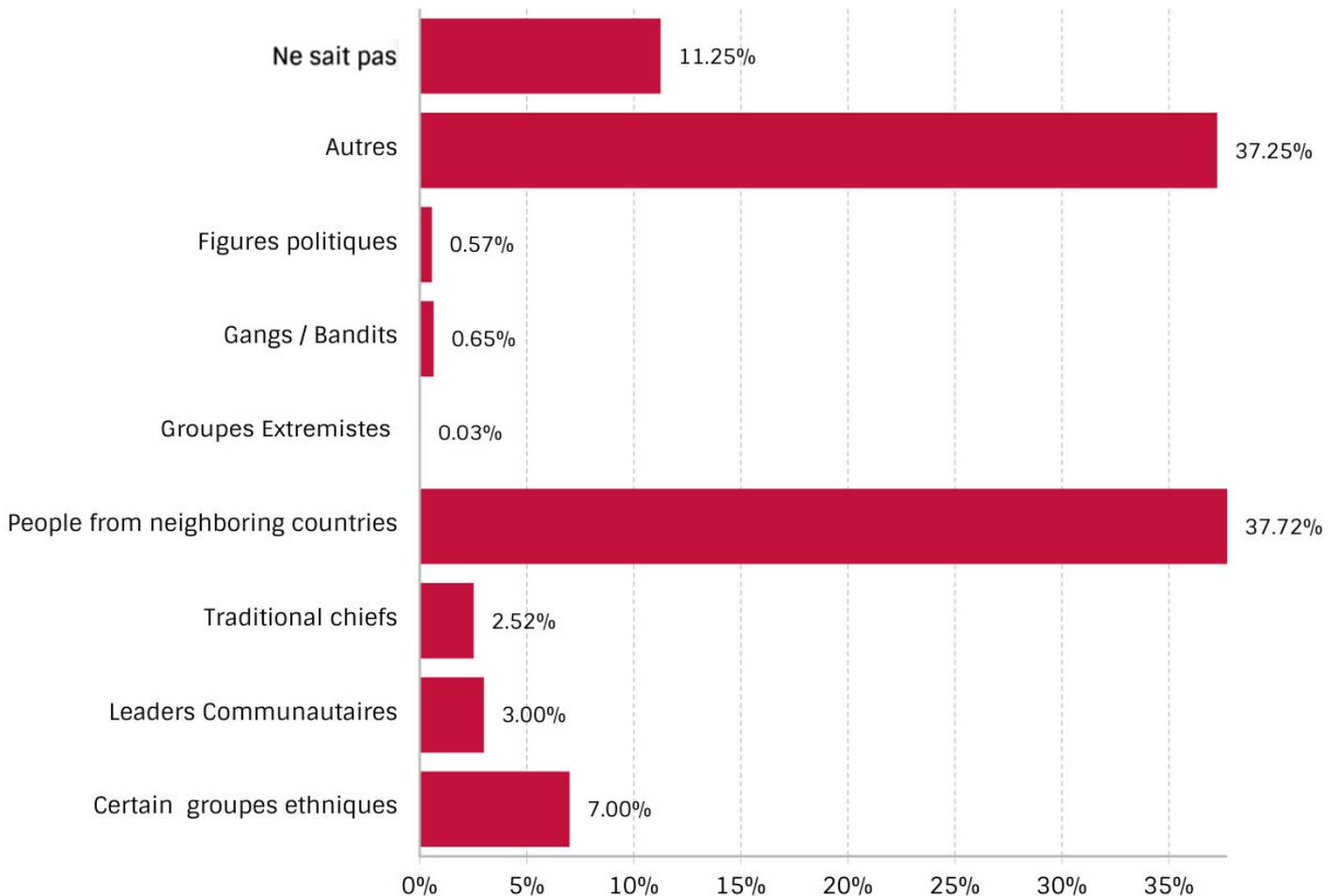


En ce qui concerne le changement du nombre de mines d'or non réglementées



Figure 9:

Groupes supposé plus actifs dans les mines non régulées



*Weighted

Sample size n = 577

Population size N = 291,139

Les populations interrogées dans le nord de la Côte d'Ivoire ont rapporté la fréquence de l'expérience ou de l'observation de divers incidents dans leurs communautés. Les incidents les plus fréquemment vécus ou observés sont les conflits entre agriculteurs

et éleveurs (24%) et le vol de bétail (23%). Parmi ceux qui ont répondu à la question, 52% ont déclaré que les conflits entre agriculteurs et éleveurs avaient diminué par rapport aux années précédentes, tandis que 24% ont déclaré que ces incidents avaient

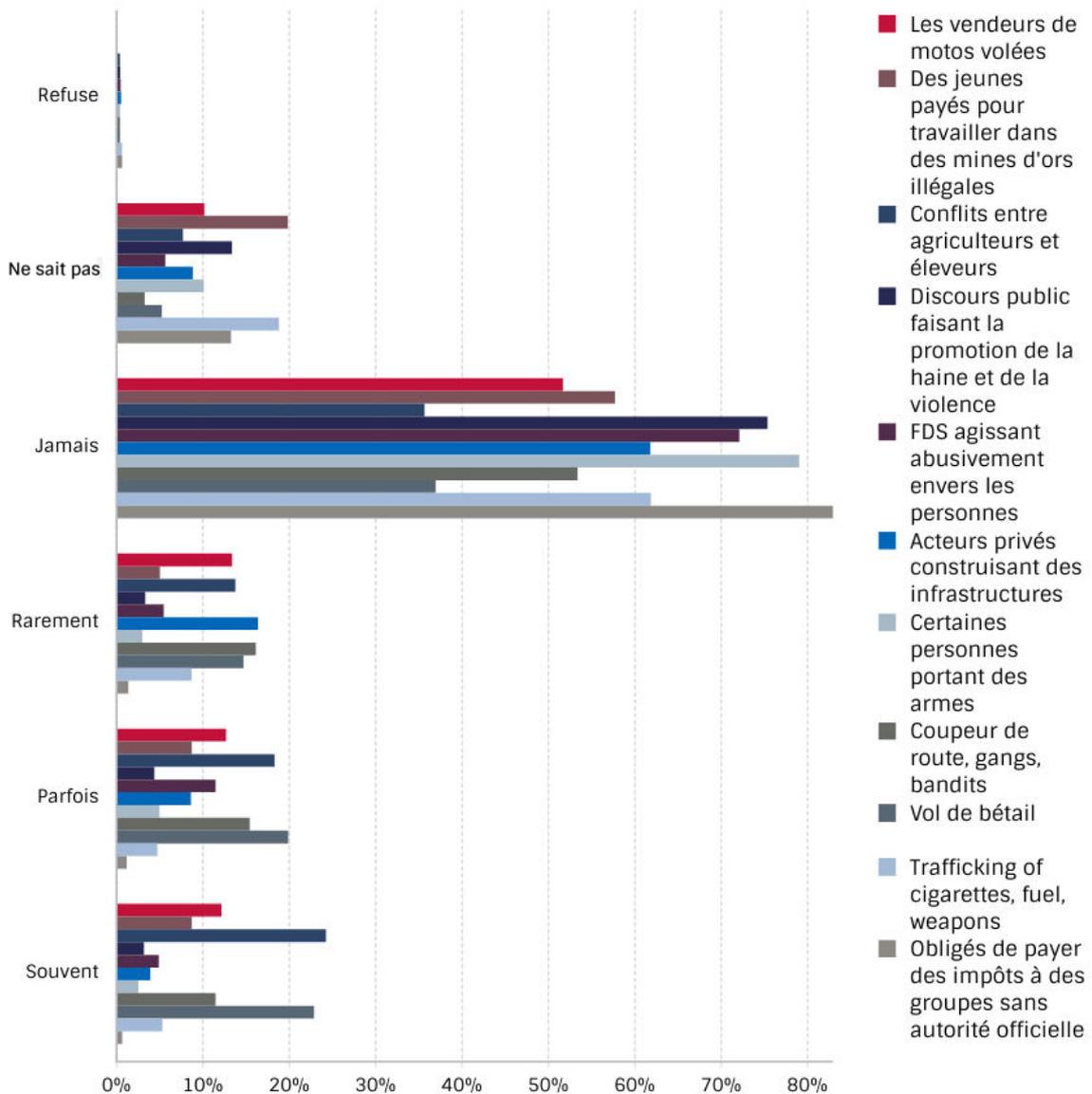


augmenté et 22% ont déclaré qu'il n'y avait eu « aucun changement ». De même, 51% des répondants ont été victimes de vols de bétail moins souvent que les années

précédentes, 27% ont été victimes de cet incident plus souvent, et 18% ont déclaré qu'il n'y avait eu « aucun changement ».

Figure 10:

Fréquence des crimes expérimenté ou observé



*Weighted
Sample size n = 577
Population size N = 291,139





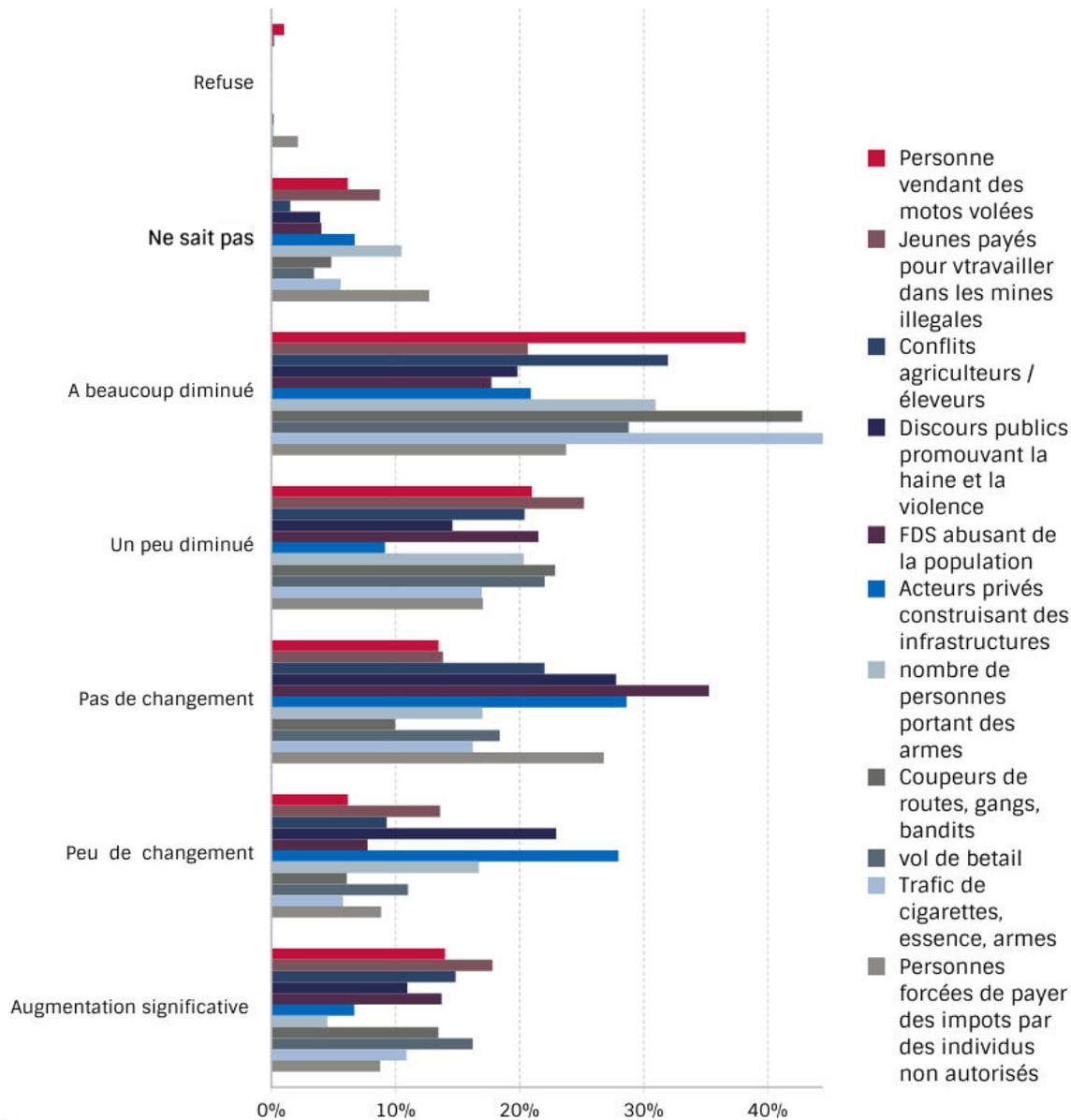
Les incidents vécus ou observés le moins fréquemment sont le fait de devoir payer des taxes à des groupes sans autorité officielle (83%), le fait de voir des gens porter des armes (79%) et le discours public promouvant la haine et la violence (75%). Même si ces incidents ont été signalés comme étant les moins fréquents, leur fréquence semble également avoir diminué par rapport aux années précédentes. Parmi ceux qui ont répondu à la question, 41 % ont déclaré que le fait de devoir payer des taxes à des groupes sans autorité officielle avait diminué par rapport aux années précédentes, tandis que 18 % ont déclaré que ces incidents avaient augmenté

et 27 % ont déclaré qu'il n'y avait eu « aucun changement ». Parmi les personnes interrogées qui ont répondu à la question, 51 % ont déclaré que le nombre de personnes portant des armes avait diminué par rapport aux années précédentes, tandis que 21 % ont déclaré que ces incidents avaient augmenté et 17 % ont déclaré qu'il n'y avait eu « aucun changement ». Parmi ceux qui ont répondu à la question, 34 % ont déclaré que le discours public promouvant la haine et la violence avait diminué par rapport aux années précédentes, tandis que 34 % ont déclaré que ces incidents avaient augmenté, et 28 % ont déclaré qu'il n'y avait eu « aucun changement ».



Figure 11:

Changement dans la fréquence d'expérience ou d'observation de crime les années précédentes



*Weighted

Sample size n = 577

Population size N = 291,139

Parmi les personnes interrogées qui ont répondu à la question, 51 % ont déclaré que le nombre de personnes portant des armes

avait diminué par rapport aux années précédentes, tandis que 21 % ont déclaré que ces incidents avaient augmenté et 17 % ont





déclaré qu'il n'y avait eu « aucun changement ». Parmi ceux qui ont répondu à la question, 34 % ont déclaré que le discours public promouvant la haine et la violence avait diminué par rapport aux années précédentes, tandis que 34 % ont déclaré que ces incidents avaient augmenté, et 28 % ont déclaré qu'il n'y avait eu « aucun changement ».

Lorsqu'on leur a demandé à quelle fréquence ils avaient vu ou vécu le comportement abusif des SDF envers les membres de leur communauté, la plupart des personnes interrogées dans le Nord (76%) ont « rarement » ou « jamais » observé un tel comportement. Cependant, environ un cinquième (16%) des personnes interrogées pensent que les SDF se comportent « souvent » ou « parfois » de manière abusive envers les gens. Parmi les personnes interrogées qui ont répondu à la question, 39% ont déclaré que le nombre d'incidents impliquant des mauvais traitements infligés

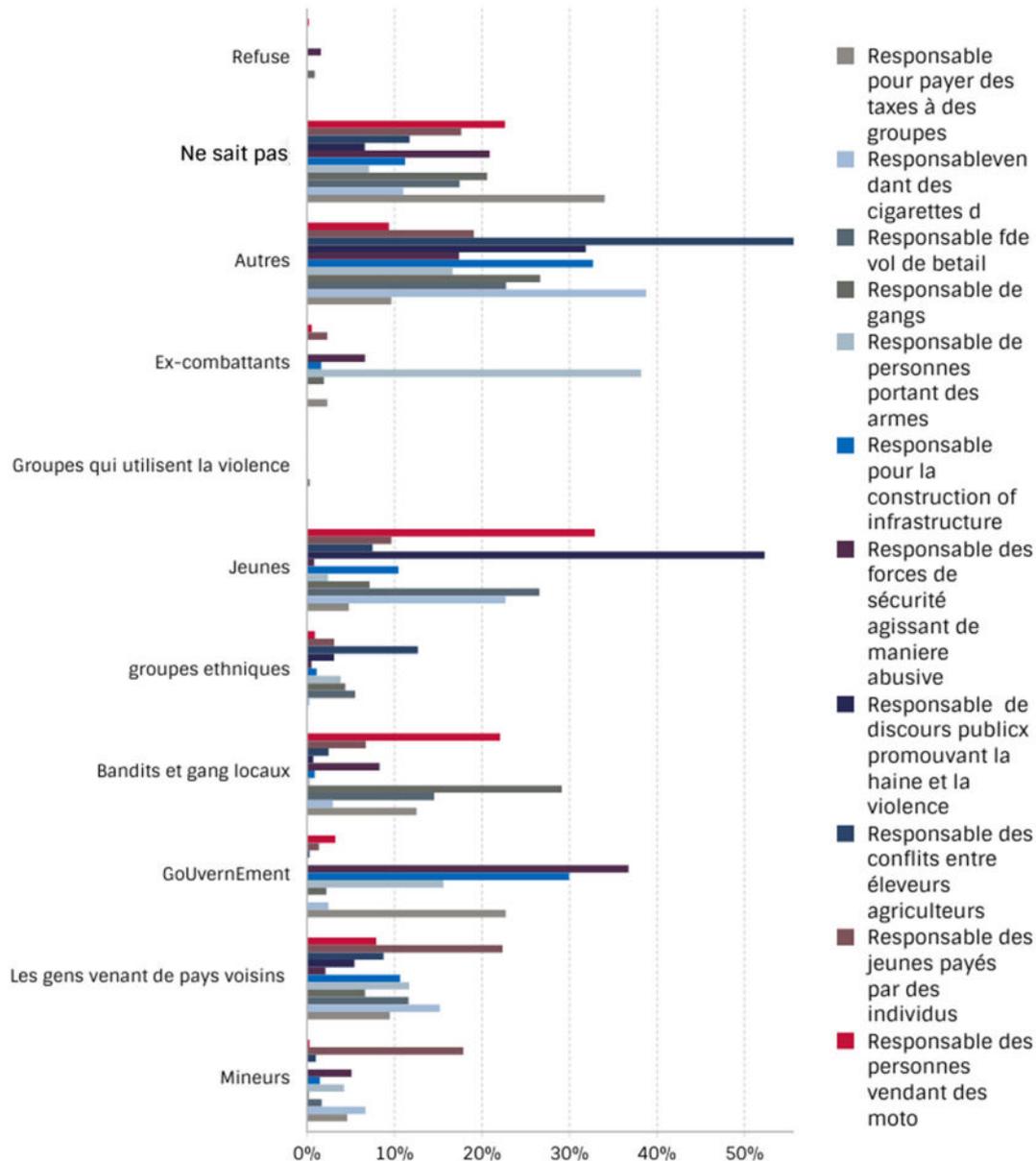
par les SDF avait diminué, 21% ont déclaré que ces incidents avaient augmenté et 35% ont déclaré qu'il n'y avait eu « aucun changement ».

Treize pour cent (13%) des personnes ayant répondu à la question de savoir qui, selon elles, était responsable des conflits entre agriculteurs et éleveurs ont répondu « les groupes ethniques ». Un autre 9% pense que des personnes venant de pays voisins sont responsables de ces conflits. La majorité des personnes qui ont répondu à la question de savoir qui, selon elles, était responsable des vols de bétail, ont accusé les jeunes (27%), les bandits ou les gangs locaux (15%). Cinquante-deux pour cent (52%) des personnes qui ont répondu à la question de savoir qui, selon elles, était responsable du discours public promouvant la haine et la violence ont répondu « les jeunes ». Trente-six (36%) de ceux qui ont répondu à la question de savoir qui, selon eux, était le plus responsable de l'action abusive des forces de sécurité ont dit « le gouvernement ».



Figure 12:

Les personnes soupçonnées d'être responsables de crimes



*Weighted
Sample size n = 577
Population size N = 291,129

Recommandations

Bien que la majorité de la population interrogée dans le nord de la Côte d'Ivoire

ne semble pas être confrontée aux indicateurs d'alerte précoce de l'extrémisme violent énumérés dans l'enquête, les conclusions de ce rapport mettent en





évidence trois indicateurs qui pourraient mériter une plus grande attention.

Conflits entre agriculteurs et éleveurs :

Seulement 24% des personnes interrogées ont déclaré avoir vécu ou observé ce type de conflit, mais les résultats de l'enquête indiquent que ces incidents sont perçus comme étant liés à des divisions ethniques et frontalières et doivent être surveillés pour éviter une escalade.

Vol de bétail : Alors que seulement 23% des personnes interrogées ont déclaré avoir vécu ou observé cet incident, les résultats de l'enquête indiquent que les personnes interrogées étaient plus susceptibles de blâmer les jeunes, les gangs ou les bandits.

Discours public promouvant la haine et la violence :

Bien que le discours public faisant la promotion de la haine et de la violence figure parmi les signaux d'alerte précoce les moins fréquemment observés, les résultats de l'enquête indiquent que les répondants étaient les plus susceptibles de blâmer les jeunes pour ce type de discours. Les programmes qui s'adressent aux jeunes et à leur rôle dans la lutte contre l'extrémisme violent (CVE) pourraient contribuer à protéger les communautés.





References

Grant, Audra. "Cashing in on Fragility: Criminal Networks in the Sahel." In *Terrorist Criminal Enterprise: Financing Terrorism through Organized Crime*, edited by Kimberly Thatchuk and Rollie Lal. New York: Praeger, 2018.

Organization of Economic Cooperation and Development. *Conflict and Fragility: Preventing Violence, War and State Collapse. The Future of Conflict Early Warning and Response*. Organization of Economic Cooperation and Development, 2009.
<https://www.oecd.org/dac/conflict-fragility-resilience/docs/preventing%20violence%20war%20and%20state%20collapse.pdf>.

Walton, Oliver. *Early Warning Indicators of Violent Conflict*. Governance and Social Development Resource Centre. University of Birmingham, 2011.
<http://gsdrc.org/docs/open/hd777.pdf>



